Le Thaurac : le résumé

Trois coeurs	Randonneur montagnard

Secteur géographique	Garrigues
Carte IGN	Top25 2742 ET
Date de mise à jour	05/12/2021 (modifié le 15/12/2021)
Durée	4 h 30
Dénivelée	550 m
Distance	11,9 Km
Période recommandée	décembre janvier février mars

Le Thaurac

Accès et parking :
Laroque. Nouveau parking visiteurs (mais qui semble être amené à devenir payant ...) ou autres parkings (bord de l'Hérault, église, etc.).

Terrain :
Le niveau de difficulté et de pénibilité varie énormément selon les tronçons du parcours.
Une partie du circuit comporte d'abord une descente raide et délicate sur des rochers patinés, puis de nombreux franchissements de ressauts rocheux, puis un bout de via ferrata facile mais qui peut être impressionnante, et enfin un parcours sur des sentes pentues et caillouteuses.
Cette portion peut être évitée mais c'est un peu dommage car c'est aussi la plus belle partie du parcours esthétiquement parlant !
Le parcours sur le plateau est au contraire plutôt tranquille, si ce n'est que les sentiers sont bien caillouteux.
En résumé, il s'agit d'une randonnée franchement sportive si vous l'effectuez dans son intégralité.
L'accès et le franchissement de la via ferrata expliquent le classement en Randonneur Montagnard.

Paysage :
Le massif du Thaurac est une entité vraiment isolée dans le secteur. Il s'agit d'un grand triangle globalement fermé par des falaises de tous côtés : Ouest, Nord, Sud-est. Quelques faiblesses en permettent l'accès.
C'est un site d'escalade bien connu. La Grotte des Demoiselles est un haut lieu touristique (visite obligatoire, combinée avec la balade ou pas).
La partie sommitale est à peu près horizontale, percée d'avens (Thaurac, Lauriers, etc.) et recouverte d'une forêt de chênes verts avec quelques zones de chênes caducs.
On parcourra ici partiellement les falaises des versants Ouest et Nord, on traversera dans un sens puis dans l'autre le plateau, et on visitera aussi le versant Sud en le surplombant puis en descendant par un de ses points faibles.

Epoque :
Bonne balade d'hiver. En effet, ce petit massif est situé bien en avant des Cévennes et bénéficie d'un climat privilégié, c'est à dire pas trop froid et bien ensoleillé en hiver. La végétation majoritairement sempervirente s'y prête bien également.

Fréquentation :
Evidemment, les sentiers de corniche sont peu connus et peu utilisés, sauf par les grimpeurs. En revanche, les sentiers du plateau sont assez fréquentés, notamment par des groupes ou des familles, le terrain facile et la faible altitude aidant.

Eau :
Non.

Raccourcis :
Possibilité d'éviter le tronçon escarpé (gain de temps : 1 heure).

Le Thaurac

Ne soyez pas simplement des consommateurs ! Participez à enrichir le site en envoyant vos avis et vos informations par l'intermédiaire de la rubrique commentaires.

On quitte le parking en direction du village et d'un panneau de rando. On traverse la rue, on contourne l'église par derrière puis on passe sous un porche (panneau étape 2) et on s'engage dans la rue de la Madeleine. On remonte cette ruelle jusqu'au panneau étape 3 et on prend alors une autre ruelle en épingle à gauche, direction Chapelle Castrale.

On continue à monter dans cette ruelle sympathique et après avoir dépassé les panneaux étapes 5 et 6, on atteint la fameuse chapelle qu'on laisse sur la gauche. On continue alors en suivant la flèche « suite de la visite », on passe sous une porte et on découvre sur la droite une jolie vue sur le village et l'Hérault.

On rejoint le panneau étape 7 et on quitte alors le village par une petite route goudronnée, accompagné par un balisage jaune. Deux cent mètres et on rejoint une route plus importante qu'on prend à gauche. Cimetière, panneau GR60. Encore 200 mètres et on arrive à un panneau de rando indiquant le Circuit du Thaurac. Ici, on quitte la route pour s'engager sur un sentier balisé PR et GR. Cela fait un quart d'heure qu'on est partis.

On entame une longue montée caillouteuse. Un quart d'heure et un grand chemin nous arrive de la droite, il y a un panneau de rando Les Rouvières (en effet, il y a pas mal de chêne caducs par ici) et on continue en suivant le balisage. Trois minutes et on remarque une lavogne sur la gauche. Juste après, carrefour en X, on continue tout droit avec le balisage jaune en laissant le GR partir à droite.

Deux minutes, on rejoint un chemin plus large, on continue avec le balisage jaune. Un quart d'heure et fin du large chemin. Ici, on remarque un sentier sur la gauche avec une croix jaune et un trait vert, c'est l'ancien parcours que j'ai du abandonner à cause des problèmes de propriété privée, du coup on n'ira pas.

On continue donc sur notre sentier balisé jaune mais en très mauvais état. Une bonne dizaine de minutes de montée pénible et la montée cesse. Attention, c'est le signal, il va bientôt falloir quitter notre chemin. Deux minutes horizontales et on repère sur la gauche un sentier avec une croix jaune.

A noter que cette sente est difficile à suivre et qu'on peut l'éviter en continuant tout droit sur l'itinéraire principal jusqu'au carrefour suivant. A ce carrefour, on pourra alors prendre le sentier de gauche pour faire l'aller-retour au Rocher du Pin.

Pour les autres, on s'engage donc sur cette sente qui sinue en sous-bois. On dépasse une ancienne charbonnière et à partir de là, il faut suivre les cairns car le sentier est parfois difficile à deviner ! On arrive alors au bord du plateau. Vue vers le Nord. Ici, il y a un gros point orange fluo sur un rocher.

On prend franchement à droite afin de prendre pied sur le dessus des falaises. Maintenant, c'est assez évident, même sans balisage, on suit de plus ou moins loin le bord de la falaise à notre gauche, le plus souvent en traversant des lapiaz, et on arrive finalement à un immense cairn qui marque un angle du plateau. On est au Rocher du Pin (1 h 15). Belles vues vers les Cévennes.

A partir du grand cairn, il faut descendre quelques marches rocheuses en suivant des traces de peinture verte. On trouve ensuite une sente qui offre de nouveau quelques vues sur la gauche, puis on pénètre en sous-bois. La sente est bien marquée sauf à l'endroit où on franchit un mur de séparation de communes (Laroque, St Bau). Ici, c'est un peu confus mais une fois le mur franchi, on retrouve une sente bien nette qui nous mène à un grand carrefour dans une clairière, avec des panneaux.

Aller en face direction Grotte des Demoiselles. Vingt minutes sur ce sentier en sous bois plus ou moins dense et globalement descendant puis on arrive à un carrefour. Pas d'indications. Une piste part à droite, on ne la prend pas. On continue en face, notre sentier remonte. Après 50 mètres, il y a un pseudo carrefour, on prend à droite. Une plaquette rouge et une balise jaune nous indiquent le bon sentier.

Le sentier continue de remonter puis sort dans une zone dégagée et assez agréable. Puis il se stabilise et se remet à descendre. On pénètre à nouveau dans un sous bois dense mais cette fois la sente sinue joliment, elle est bien revêtue et la forêt est belle. Cela dure une dizaine de minutes et on arrive à un carrefour avec des panneaux (2 heures).

On va à droite direction Grotte des Demoiselles, La vire. Cinquante mètres et on retrouve les mêmes panneaux indicateurs. Puis on chemine dans un sous bois dense sur un sentier caillouto-rocheux. Après dix minutes, on arrive à une zone de points de vue sur la gauche. Puis il y a un carrefour avec des panneaux.

Aller à droite en montée, direction Balcon de la Baume. Raccourci en continuant tout droit. Une courte montée puis on dépasse sur la droite l'aven du Thaurac, sans intérêt et entièrement grillagé au cas où des abrutis jetteraient des trucs dedans

Puis on arrive à un carrefour avec un panneau La Cigale. On ne va pas à droite vers Laroque (sauf pour ceux qui

veulent zapper la partie escarpée du parcours) mais tout droit sans direction mais avec une vieille balise jaune. Un peu plus loin, point de vue sur la droite en s'éloignant de quelques mètres du sentier. On découvre alors qu'on est sur le GR et on atteint une petite clairière avec de belles vues.

Etonnamment, c'était ici il y a une trentaine d'années une aire de décollage des deltistes et des parapentistes les plus aventureux. Certes, il n'y avait pas la végétation (qui a repoussé depuis), mais la course d'élan était des plus réduites !

On entame alors la descente dans les rochers. Les premières minutes sont faciles. Un sentier arrive de la gauche (c'est le raccourci). On poursuit alors pour la suite de la descente sur le sentier très rocheux où on fera bien attention de ne pas glisser sur ce terrain marbré par des millions de passages de promeneurs. En bas, on arrive sur la route au niveau d'un parking et d'un transformateur sur notre gauche (2 h 35).

Prendre la route à droite sur 200 mètres jusqu'à une épingle à gauche. Ici, quitter la route pour un sentier sur la droite. Il s'agit d'un sentier d'accès aux voies d'escalade. On se faufile entre les blocs rocheux puis on arrive à une fourche où on prend le sentier de droite.

On longe des falaises puis il faut s'aider des mains pour escalader un premier rognon rocheux. Ensuite, on traverse une petite combe sur des gradins rocheux pendant quelques mètres puis on escalade un second rognon rocheux. Lorsqu'on prend pied sur celui-ci, on constate qu'on ne peut pas aller tout droie alors on tourne la tête à droite et on remarque le rocher patiné par les nombreux passages. On s'engage sur ces rochers qui donnent rapidement accès à une bonne sente.

Une courte montée nous amène au pied des voies d'escalade. Abri sous roche sur la droite. On remonte une sente très pentue qui longe les voies sur la droite et en haut, on atteint une brèche. Panneau Via Ferrata, deuxième partie, Baume du Tigre.

Sur la droite, des marches scellées dans le rocher et une ligne de vie indiquent le passage. C'est très facile mais il ne faut pas se laisser impressionner. Le passage vertical fait cinq mètres de haut puis on chemine en légère montée au milieu des cades et des chênes verts, toujours en suivant la ligne de vie.

On arrive à une petite plate forme et la via ferrata reprend verticalement. On la laisse ici pour poursuivre sur une sente horizontale sur la droite. Rapidement, on arrive à un grand abri sous roche. De là, on tire horizontalement dans les blocs sur quelques mètres pour prendre pied sur une magnifique vire depuis laquelle on a une vue superbe vers le Sud.

A l'issue de cette vire, on se retrouve au pied d'une nouvelle zone rocheuse avec notamment une grotte quelques mètres au dessus du sentier. Pour surmonter cette zone rocheuse, on la contourne par la droite en suivant les marques bleues. Puis on remonte une cheminée et enfin on débouche sur des lapiaz. Quelques mètres horizontalement et on prend à gauche un sentier en sous-bois. En quelques mètres il nous amène à un carrefour en T.

Prendre à droite horizontalement. On longe la falaise et cela nous offre de belles vues sur la gauche vers le Nord. Après quelques minutes, on atteint un nouveau carrefour en T avec un poteau indicateur Balcon de la Baume.

Aller à gauche en descente. Quelques dizaines de mètres et la sente devient horizontale puis on remarque sur la droite la fameuse baume, vraiment immense. Il faut absolument descendre quelques marches rocheuses afin de se rapprocher du gouffre, c'est réellement impressionnant.

Pour la suite du parcours, ne pas continuer tout droit horizontalement en direction des câbles de la via ferrata mais descendre à gauche dans la pente, sous les chênes verts.

Plus bas, la sente devient horizontale puis se remet à descendre fortement et sur un terrain extrêmement dégradé. Ne vous inquiétez pas si ça descend beaucoup, c'est normal il faut passer en dessous des falaises qu'on voit sur notre gauche. En bas, on longe donc la falaise à notre droite, on découvre alors un balisage points verts, puis on sort du sous bois et on arrive à un premier point de vue.

Ici, ne pas monter à droite vers les voies d'escalade mais prendre une sente en légère descente. On est maintenant sur une vire boisée, très jolie. Puis intervient une fourche, on prend à droite en montée (balisage bleu) et peu après on prend pied sur une vire très large au pied de grandes falaises (3 h 25). Ici, c'est vraiment splendide. Une centaine de mètres sur cette vire et elle tourne à droite. A cet endroit, un promontoire sur la gauche permet une vue optimale

On reprend ensuite notre cheminement en sous bois. A une fourche, on prend en biais à droite en montée avec un balisage bleu. Cinq petites minutes de montée et on arrive à un carrefour avec le GR. Arrivée du raccourci pour ceux qui ont voulu zapper la partie escarpée. On prend le GR à gauche.

Deux minutes et on remarque une charbonnière effondrée (en décembre 2021). On continue dans un sous-bois agréable pendant une dizaine de minutes puis le sentier s'élargit. Encore cinq minutes et on arrive à un panneau Plan des Abeillères, on continue tout droit avec le GR.

Dix minutes et on arrive à un autre panneau indiquant Fer à cheval. Ici, on quitte le GR pour un sentier à gauche direction Laroque. Un quart d'heure de descente, on dépasse un aven et un dolmen, puis on arrive à un carrefour en T

où on va à gauche sur un grand chemin, direction Laroque.

Deux minutes et on franchit une barrière, on est à l'extrémité d'une route mais on ne la prend pas, on prend un sentier balisé jaune qui descend. Dernière descente qui nous mène en sept ou huit minutes à la route. On la traverse, on apprécie alors la cascade de l'Hérault. On longe le fleuve jusqu'à l'église puis on retraverse la route et on rentre au parking (4 h 30).

Avertissement

Certains topos n'ont pas été actualisés depuis longtemps (plusieurs années parfois). Pour obtenir des infos plus récentes, veuillez prendre connaissance des commentaires des internautes.
Les présentes pages du site Web décrivent des activités pouvant présenter des risques. Toute personne désirant les entreprendre doit les aborder prudemment et en connaissance de cause. L'auteur ne pourra être tenu pour responsable des incidents ou des accidents encourus par le lecteur de ces pages.
Les topos présentés sur ce site n'ont pas un caractère contractuel. Par ailleurs, les utilisateurs doivent disposer des compétences nécessaires pour savoir les lire, les comprendre et les interpréter correctement sur le terrain. Ils doivent également avoir en leur possession la ou les cartes IGN nécessaires et disposer des capacités physiques et techniques indispensables pour pratiquer l'activité concernée.